

## DG [SYNOPSIS]

Une fille pilote un hors-bord et tracte un jeune skieur. Ils bravent l'un comme l'autre leurs limites quand un choc survient...Par la suite, Stan van der Daeken s'éveille du coma pour découvrir que des généalogistes recherchent un individu dont l'identité correspond à la sienne. Loin de s'interroger sur la réalité de cette filiation testamentaire, il souscrit à l'héritage du Professeur Starkov et s'embarque pour le pays de Las Estrellas...

## [FICHE ARTISTIQUE]

**GUY MCKNIGHT** Stan Van Der Decken  
**ELVIRE** Delie  
**LIONEL TUA** Jon  
**DIOGO DORIA** Dr Ewers  
**STEPHANE FERRARA** Arthur Strike  
**ALEXANDRA FOURNIER** L'infirmière

avec la participation exceptionnelle de  
**PATRICK BAUCHAU**

## [FICHE TECHNIQUE]

Réalisateur **F.J OSSANG**  
Scénariste **F.J OSSANG**  
Directeur de la photo **GLEB TELESHOV**  
Assistant caméra **EDMUNDO DIAZ**  
1er Assistant Réalisateur **CESAR MONTEIRO**  
Monteurs **F.J. OSSANG**  
**JC SANCHEZ**  
**JACK BELSEN**  
**LITTLE DRAKE**  
Musique originale **MKB FRACTION PROVISoire**  
Musiques **LARD**  
**THE CRAMPS**  
**THE EIGHTIES MATCHBOX B-LINE DISASTER**  
Son et Mixage **JULIEN CLOQUET**  
Décors **YANN MERCIER**  
**SEVERINE BAEREL**  
Tableaux **MICHEL BATLLE**  
Costumes **PIERRE-YVES GAYRAUD**  
**KARINE CHARPENTIER**  
Producteur Exécutif **PASCAL METGE**  
Producteur Délégué **BERNARD PLOUGEAUT**  
Producteurs Associés **FRANÇOIS-XAVIER FRANTZ**  
**SERGE CATOIRE**  
**RODRIGO AREIAS**  
**PEDRO COTA**  
**FABIO VIEIRA**  
Coproducteurs **AGNES B**  
**ANA COSTA**  
Production **OSS/100 FILMS & DOCUMENTS**  
**LOVE STREAMS AGNES B PRODUCTIONS**  
**CINEMATE (LISBONNE)**

Avec la participation du **CNC** et le soutien de la  
**Région Auvergne** et du **Gouvernement des Açores**

Presse  
**LES PIQUANTES**  
27, rue Bleue - 75009 Paris  
Tél. : 01 42 00 38 86  
alexflo@lespiquantes.com  
www.lespiquantes.com

Distribution  
**SOLARIS DISTRIBUTION**  
6, rue Lincoln - 75008 PARIS  
Tél : 01 42 23 12 56 - Fax : 01 42 23 01 35  
solaris@solaris-distribution.com  
www.solaris-distribution.com

## F.J OSSANG [LE FLIBUSTIER DU CINÉMA]

Artiste "total" et inclassable, F.J. Ossang est un poète des sons et des images qui ne s'est jamais satisfait d'une seule forme d'expression. Du coup, il s'est autant illustré dans l'écriture que la musique et le cinéma, débordant chaque fois les genres, déjouant les attentes et enchâssant les références les plus étonnantes.

Originaire du Cantal, qu'il qualifie de "nowhere land", il se passionne très jeune pour les moteurs, jusqu'à ce qu'il voit sa carrière de pilote (sic!) contrariée suite à un accident de moto à l'âge de 15 ans. Il envisage alors la médecine, mais ressent une "telle urgence à vivre" qu'il renonce à sacrifier sa jeunesse à de longues études. Très tôt attiré par l'écriture, il se consacre à la poésie et fonde dès 1977 la revue CEE (Céeditions & Christian Bourgois) où l'on retrouve des auteurs comme Stanislas Rodanski, Claude Pélieu ou WS Burroughs. C'est à la même époque que naît le mouvement punk, qui lui permet d'échapper à "la claustrophobie de la culture dominante," explique-t-il. Profondément marqué par ce courant radical, Ossang crée, en 1977, un premier groupe punk, **DDP – De la Destruction Pure**, puis un deuxième en 1979, **MKB Fraction Provisoire** (9 albums dont la musique de ses films). Il publie dans la foulée une dizaine de livres (le roman **Génération Néant** doit sortir cette année en traduction argentine chez Caja Negra Editora). Il considère la musique comme un espace d'expression politique en rupture avec les injonctions de la société.

Esprit frondeur et curieux, Ossang s'intéresse depuis longtemps au cinéma, et particulièrement au muet. Fasciné par Eisenstein, Murnau, Sternberg ou Welles, et par l'intensité émotionnelle de leurs films, il décide de tenter le concours de l'Idhec à l'âge de 23 ans. Il découvre alors que réaliser un film n'est pas si difficile : "Il suffit d'une bobine et tout peut arriver," affirme-t-il, volontiers provocateur. Dès son premier long métrage, **L'affaire des Divisions Morituri** (1984) – qui est en fait son projet de fin d'études –, on découvre un univers post-apocalyptique où les références visuelles à Murnau et aux Situationnistes côtoient un imaginaire littéraire proche de Ballard et de Burroughs.

Six ans plus tard, Ossang signe **Le Trésor des Iles Chiennes**, film de science-fiction expérimental, marqué par l'expressionnisme allemand et superbement éclairé par le chef-opérateur Darius Khondji. Il faut attendre 1997 pour qu'il puisse tourner son troisième film au Chili, **Docteur Chance**, avec Joe Strummer, ex-chanteur des Clash. A mi-chemin entre le polar et le road-movie, cette épopée sensorielle revisite les codes du film de genre et convoque Goya, Burroughs, Georg Trakl et Murnau ! Une expérience cinématographique rarissime. Comme le dit Ossang, "chaque film est l'occasion de prouver qu'un cinéma poétique est possible et nécessaire. A chaque film, on réapprend tout," ajoute-t-il. "Il n'y a pas de technique préconçue. Même quelqu'un d'expérimenté peut un jour se retrouver devant sa caméra, devant une scène ou une page, et ne plus rien savoir... - this is the question!"

Après avoir tourné une série de courts-métrages dont **Silencio** (Prix Jean Vigo 2007), et lancé une souscription sur Internet pour financer son quatrième long métrage, Ossang a enfin pu réaliser **Dharma Guns**, fascinant périple aux confins de l'imaginaire. Le film sort le 9 Mars 2011. Le 40° Festival International de Rotterdam vient de consacrer une rétrospective intégrale à ses films – bientôt suivie par celles de Mexico (Fic Unam en février) puis Moscou (2morrow Film Festival en Octobre).

## F.J OSSANG [FILMOGRAPHIE]

1982 **LA DERNIÈRE ENIGME** (13')  
1983 **ZONA INQUINATA** (23') - Festival de Cannes – Perspectives  
1984 **L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORITURI** (81') - Festival de Cannes - Perspectives  
1990 **LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES** (109') - Festival de Belfort - Grand Prix du Jury  
1997 **DOCTEUR CHANCE** (96') - Festival de Locarno - Compétition officielle  
2007 **SILENCIO** (20') - Festival de Cannes - Quinzaine des Réalisateurs - Prix Jean Vigo  
2008 **CIEL ETEINT !** (23') - Festival de Cannes - Quinzaine des Réalisateurs  
2009 **VLADIVOSTOK** (5'), Vila Do Conde, Portugal – Prix du Meilleur Film Expérimental  
2010 **DHARMA GUNS** (93') - Sélection Officielle au Festival de Venise – Orizzonti

## À PROPOS DE DHARMA GUNS

Le cinéma est ce médium orphique qui permet de sortir les corps des ténèbres. **Dharma Guns** décrit ce voyage, les puissances de la lumière qui traverse l'argentique, invente la fable et les situations visuelles nécessaires à la description d'un tel processus.

La fable : un jeune homme, indistinctement poète, scénariste et guerrier, meurt. Comment restituer l'advenue des images dans son cerveau ? Quelles dernières images verrons-nous, au cours de notre agonie ? Des images d'amour ? D'angoisse ? Notre esprit s'occupera-t-il à régler des situations psychiques, à trouver les causes de sa mort, à frayer un chemin vers une autre vie ? Et dans quel état ces images ultimes nous arriveront-elles ? Des éblouissements ? Des lueurs ? Des envahissements ? De quel statut relèveront-elles ? Des souvenirs, des hypothèses, des présomptions ? La plastique magistrale de **Dharma Guns** permet de ressentir les mouvements des yeux, des nerfs optiques, des synapses et des circonvolutions comme si F.J. Ossang avait été capable de greffer le cinéma aux lieux mêmes de la naissance des images psychiques, sur le système nerveux central. "Mes yeux ont bu", entend-on dans ce traité digne des espérances qu'Artaud plaçait dans le cinéma. **Dharma Guns** toujours en vol, en vogue, toujours vers l'île des Morts, chef d'œuvre qui sous nos yeux vient se placer lentement, dans le ralenti sidérant d'une évidence, aux côtés de **Nosferatu** et de **Vampyr**.

Nicole Brenez

Avant première au Festival de Belfort 2010

OSS/100 FILMS & DOCUMENTS ET  
LOVE STREAMS AGNES B PRODUCTIONS  
PRÉSENTENT

DIRECTORS IN FOCUS 2011  
40th INTERNATIONAL FILM FESTIVAL ROTTERDAM

57  
MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
la Biennale di Venezia 2010  
ORIZZONTI - EN COMPETITION



# DHARMA GUNS

[LA SUCCESSION STARKOV]

UN FILM DE **F.J. OSSANG**

**A PARTIR DU 9 MARS 2011**



inRockuptibles

WWW.SOLARIS-DISTRIBUTION.COM

CAHIERS  
CINEMA



# F.J OSSANG [NOTE POUR DHARMA GUNS]

**DHARMA GUNS** (la succession starkov) est mon quatrième long-métrage.

Il advient après un silence de plusieurs années durant lesquelles, loin de subir une inactivité forcée, j'ai tenté de m'ouvrir à la réalité du monde, sans cesser d'observer l'évolution du cinéma contemporain. J'ai voyagé, écrit, publié, présenté mes films en festivals, et tourné une série de 3 courts-métrages : **Silencio/Vladivostok/Ciel Eteint!** (49', 2006/2008).

L'épreuve de vicissitudes contrastées m'a conduit à ce nouveau projet.

Traverser le sommeil hanté de cette époque, où les machines veillent sur notre déréalisation - comme le pauvre substitut du découragement...

Il s'agit d'un film « primitif », construit en 3 espaces-temps où le héros (Stan van der Decken) sonde la décantation de sa propre vie pour retrouver sa fiancée Délie, et par des voies orphiques, la subtiliser aux enfers.

Le film commence par une scène de ski nautique, où la course et le défi relèvent d'une sorte de métaphore amoureuse – dont l'issue fatale est un accident.

Stan flotte à la dérive, comme mort – et Délie s'est évanouie du monde...

A la suite du générique, nous retrouvons Stan à l'Hôpital Saint-Elme où le prétexte d'une enquête de généalogistes lui offre l'opportunité d'une « nouvelle vie ».

Le personnage principal gravit les degrés d'un « voyage au pays des morts » où se révèlent les visages de ses proches – ou du moins, de personnes-clefs de sa vie précédente...

Par delà un défaut superficiel de mémoire, Stan pénètre les arcanes d'un monde parallèle sur lequel trône l'ombre de son père adoptif Starkov – et il entre en contact avec une société secrète du nom de Dharma Guns, qui le conduit finalement jusqu'à Délie, sa fiancée disparue...

Dans le Temps-3 tout bascule...

**DHARMA GUNS** décrit une sorte d'odyssée purgatoire, où l'intuition et la télépathie accélèrent le voyage dans le temps. Aucun héritage n'y a lieu – sinon la passation affective des deux amants qu'un lien mortel divise autant qu'il les allie... Voyage de l'autre coté.

Ce film ressort d'un cinéma de poésie proche du conte - « le réel qui rêve du réel ».

Puiser dans la grammaire d'un cinéma de la révélation – noir et blanc, à la seule aune du soleil, des brumes et de l'électricité...

J'ai tenté de composer de manière abrupte la trame de **DHARMA GUNS** afin de me contraindre à une certaine distanciation dramatique – forcer les mots à se déduire de situations

plus qu'à les générer, être avant tout attentif à l'élection d'un univers organique où la vérité du son et de la photographie redécouvrent les deux visions capitales du cinéma muet : cinéma du visage, et cinéma du paysage.

Quand la mort « industrielle » du cinéma semble rationnellement – techniquement et économiquement programmée, j'ose espérer démontrer qu'un cinéma de poésie et d'aventure fantastique est possible - mieux : nécessaire...

## SYNOPSIS

Le film s'ouvre sur un accident de ski nautique - une fille (DELIE) pilote un hors-bord et tracte un jeune skieur (STAN). Ils défient leurs propres limites quand un choc survient. Stan s'éveille du coma après ce grave accident, pour découvrir que des généalogistes recherchent un individu dont l'identité correspond à la sienne. Au lieu de s'interroger sur la réalité de cette filiation testamentaire, il souscrit à l'héritage d'un certain Professeur Starkov, et s'embarque pour Las Estrellas...

Dans le Temps-1, Stan prend pied dans un monde crépusculaire où il découvre une situation d'état de siège. Le prétendu ami de jeunesse qui l'accueille, Jon, puis le docteur Ewers (l'exécuteur testamentaire du Professeur Starkov), vont distraire ses attentes, avant de l'abandonner dans un no man's land psychique à l'intérieur duquel le projet d'héritage semble ne plus compter de suite.

Le Temps-2 nous dévoile un Stan intégré au monde de Las Estrellas – ou du moins, résolu à son sort...

Si la question de l'héritage ne l'agite plus de façon évidente, c'est en raison de la priorité qu'il donne à Délie... Quant à Jon, il entame un jeu ambigu où loin d'apparaître comme le nervis du Docteur Ewers, il noue une complicité avec Stan. Il lui révèle l'existence de la cache d'armes très convoitée de Starkov - en échange de quoi ils pourraient fuir Las Estrellas... et l'associe à la chasse qu'il mène contre les Dharma Guns...

Dans le Temps-3, Stan comprend que Délie n'est autre qu'une revenante - comme il l'est lui-même... Las Estrellas s'avère une contrée des morts où les Dharma Guns semblent prendre le dessus. Jon se révèle le rival de Stan... Et le stock d'armes tombe entre les mains d'un certain Arthur Strike...

Stan décide alors de réaliser les vœux de Starkov - effacer tous les symptômes de son œuvre. Mettre le feu à la « maison de la mort » ...

Ré-Incarnation...

**DHARMA GUNS** revisite le mythe d'Orphée et d'Eurydice – en butte à la tyrannie du Dieu-Temps...



# LA SUCCESSION STARKOV

## [PRINCIPAUX PERSONNAGES]

### LES VISIBLES :

**STAN VAN DER DECKEN** (Guy McKnight)

filis "adoptif" du Professeur Starkov. Amant de Délie  
Scénariste en rupture... - c'est un homme jeune.

**DÉLIE** (Elvire)

jeune femme, fille du professeur Starkov, et amante de Stan.

**JON** (Lionel Tua)

ami d'enfance de Stan - homme de main du Dr Ewers.

**LE DOCTEUR EWERS** (Diogo Doria)

médecin psychiatre, collaborateur privilégié et exécuteur testamentaire du Professeur Starkov.

**L'INFIRMIÈRE** (Alexandra Fournier)

assistante et amie du Dr Ewers.

**ARTHUR STRIKE** (Stéphane Ferrara)

peintre et trafiquant.

### LES INVISIBLES :

**LE PROFESSEUR STARKOV** (Patrick Bauchau)

le père défunt de Délie. Chercheur en génétique et pharmacologie.  
Fondateur de la Starkov Ltd et de la DG Corp's.

**LOFSKI**, agent artistique de Stan,

dont on ne devine que la voix...

et découvre la véritable identité à la fin du film.

